

## Communiqué de presse

1<sup>er</sup> novembre 2007-  
21 janvier 2008

Musée du Louvre,  
Aile Sully,  
Salle de la Maquette



*Suites*, Christian Milovanoff  
© Christian Milovanoff

### Informations pratiques

Exposition ouverte tous les jours de 9 h à 18 h, **sauf le mardi**, nocturnes jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

**Lieu** : aile Sully, fossés du Louvre médiéval, salle de la Maquette

Exposition **accessible avec le billet d'entrée aux collections permanentes du musée** : 9 euros ; 6 euros après 18 h les mercredi et vendredi ; gratuit le premier dimanche de chaque mois et pour les moins de 26 ans le vendredi à partir de 18 h

**Informations**  
[www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

## Christian Milovanoff Suites

Après avoir invité des photographes contemporains comme Patrick Faigenbaum en 2004, Jean-Luc Moulène en 2005 et Candida Höfer en 2006, le choix du Louvre se porte cette année sur Christian Milovanoff. En 2007, l'artiste a travaillé dans le département des antiquités orientales du musée, se focalisant sur les œuvres de l'Iran antique et de la Mésopotamie. Ce travail lui permet ainsi de renouer avec ses recherches antérieures sur l'histoire de l'art, le document, l'appropriation et le montage.

De 1980 à 1986, Christian Milovanoff a réalisé quarante-cinq photographies noir et blanc pour une série intitulée *Le Louvre revisité*. Pour cette première expérience au Musée du Louvre, il avait mené une sorte d'archéologie de la peinture ne retenant dans son cadrage que des fragments de tableaux. Vingt ans après, Christian Milovanoff s'intéresse à une période de l'art jusqu'alors inédite dans son travail, les antiquités orientales. Il photographie dans un premier temps des détails (lion, homme, écriture) des bas-reliefs assyriens du British Museum. Le Louvre décide alors d'inviter l'artiste à poursuivre ses recherches en sillonnant les nombreuses salles de son département.

Pour cette nouvelle série, intitulée *Suites*, Christian Milovanoff enregistre des détails de bas-reliefs et de sculptures antiques : mains, pieds, écriture cunéiforme, motifs décoratifs. Ce travail nous documente sur l'iconologie, la mythologie, et l'histoire fascinante et commune aux civilisations prestigieuses de l'Orient du V<sup>e</sup> siècle au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Les légendes des photographies précisent les coordonnées géographiques des œuvres. Ces informations rappellent l'actualité tourmentée de ces régions.

L'originalité de la pratique de Christian Milovanoff se fonde sur un cadrage serré et décentré par rapport au sujet principal. L'artiste saisit les gestes, les symboles, les rites. Par ce procédé, il nous invite à considérer l'œuvre autrement, à déplacer notre regard, à faire preuve de subjectivité dans notre analyse.

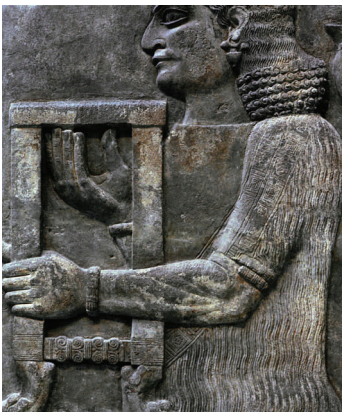
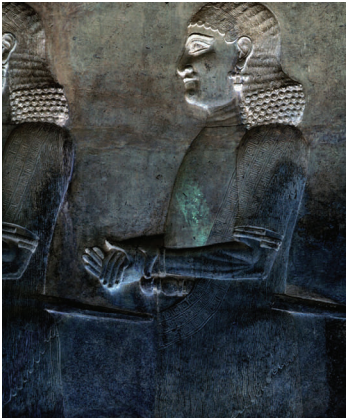
L'accrochage se fait sur un mode séquentiel, reprenant le principe de la frise. Si certains motifs se répètent sur un mode binaire ou ternaire, le cadrage varie toujours latéralement. Ces images évoquent alors tant la pellicule du photographe que celui du cinéaste. Au cœur de ce dispositif, le rôle du visiteur est alors implicitement associé à celui du monteur.

*Suites* s'inscrit dans la continuité logique des recherches menées par Christian Milovanoff depuis 1980. Composée d'une vingtaine de photographies en couleur, elle opère la rencontre de l'art antique et de l'art contemporain, au croisement de plusieurs disciplines : photographie, peinture, sculpture et cinéma.

**Musée du Louvre**  
**Direction de la communication et de la promotion**  
Aggy Lerolle

**Contacts presse**  
Laurence Roussel  
T : 01 40 20 84 98 / fax : 84 52  
[Laurence.roussel@louvre.fr](mailto:Laurence.roussel@louvre.fr)

**Commissariat**  
Marie-Laure Bernadac  
Assistée de Pauline Guelaud



*Suites*, Christian Milovanoff  
© Christian Milovanoff

En parallèle, le Pavillon des Sessions du Louvre accueille, du 30 octobre au 25 novembre 2007, l'exposition *Walker Evans*, dans le cadre de Photoquai, 1<sup>ère</sup> biennale des images du monde organisée par le musée du Quai Branly.

Christian Milovanoff est né en 1948 à Nîmes. Depuis 1983, il est professeur à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Il est également auteur de deux fictions et de plusieurs articles sur l'art contemporain et le documentaire en photographie et au cinéma.

Entre 1980 et 1986, Christian Milovanoff photographie des détails de peintures du Musée du Louvre, décomposant progressivement les œuvres anciennes jusqu'à l'abstraction. Ces cadrages révèlent l'existence de motifs picturaux que l'art moderne a abondamment développés. L'artiste met ainsi en exergue l'une des sources d'inspiration de Klee, Mondrian, Newman, etc. De 1984 à 1986, il participe, avec vingt-sept autres photographes internationaux, à la mission de la DATAR (Délégation à l'Aménagement du territoire et à l'Action régionale). Il choisit de travailler sur les bureaux, en référence aux intérieurs peints hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle. Il réunit ainsi près de sept mille photographies qu'il assemble, classe et dispose inlassablement sur des planches en cartons. L'archive et le montage sont alors au cœur de ces préoccupations.

S'appuyant sur cette démarche, l'artiste réalise *Retour à l'Antique*, qu'il présente en 1988 pour l'exposition *Peinture et architecture : une conversation avec Hubert Robert*. Dans cette série, les ruines qu'assemblait arbitrairement le célèbre peintre, se confrontent à la véracité des photographies des sites archéologiques de Rome, Arles et Nîmes. La même année, l'artiste répond à l'invitation de la Staatsgalerie de Stuttgart. Dans la continuité de ses recherches sur la peinture et les ruines antiques, dont découlent les problématiques de l'appropriation et de la fiction, il décortique à l'excès une œuvre de Giovanni Paolo Pannini et passe à la couleur.

Dès lors, son travail prend un nouveau tournant. En 1994, le Musée de Saint-Etienne expose sa série *Supermarché*. L'artiste a photographié des produits de consommations emballés, empilés, accumulés dans les rayonnages des grands magasins. Ces photographies évoquent les peintures et les installations du Pop Art et du Nouveau Réalisme. L'artiste constate avec mélancolie la diffusion généralisée de l'art, de sa récupération à sa déperdition. Ce sentiment est exacerbé par l'accrochage de tirages en noir et blanc d'images de publicité et d'extraits de peintures et de sculptures appartenant à une époque révolue. Une voix diffusée dans l'espace d'exposition évoque la perte, à travers plusieurs récits.

En 2002, Christian Milovanoff expose au Frick Art & Historical Center ses *Conversation Pieces* du nom donné aux portraits de groupe du XVIII<sup>e</sup> siècle principalement anglais. Partant de ces peintures, il conçoit un dispositif de quarante-huit photographies en couleur, mêlant reproduction de détails de peintures et vues prises dans la ville au cours de ses séjours à Pittsburgh. Une fois de plus, il propose une lecture transversale de l'histoire de l'art, traitant sur un même plan de l'architecture moderne, du portrait conventionnel, et de la vie quotidienne.